

L'immensité du Canada pose un problème de taille à l'organisation d'un système de transport efficace et bon marché. Il ne faut pas oublier que plus de 4 000 milles (6 400 km) séparent St-John (Terre-Neuve) de Vancouver (Colombie-Britannique). Mais la distance n'est pas le seul problème. A l'est, de grandes parties du Labrador, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario sont des régions forestières et rocheuses. A l'ouest, les Rocheuses forment une barrière entre les provinces des Prairies et la côte du Pacifique. Ce n'est pas tout. Dans la partie centrale du Canada, les nombreux lacs et fleuves, les terrains à affleurements rocheux et les vastes étendues de marécages sont autant d'obstacles à la construction de routes et de lignes de chemin de fer. Dans le Grand Nord, les pergélisols et la glace de mer rendent les déplacements très difficiles; il en est de même des larges détroits qui séparent du continent Terre-Neuve, l'île du Prince-Édouard ou certaines parties de la Colombie-Britannique.

Bref, les déplacements ne sont pas faciles au Canada; mais parce qu'ils sont d'une importance primordiale pour la vie nationale, l'on fait appel à tous les systèmes de transport pour répondre aux différents besoins des Canadiens à travers tout le pays.

Transports par voie d'eau

Les voies navigables forment le plus ancien système de transport du Canada. Les Indiens les appelaient les « routes qui marchent » et, bien avant l'arrivée des premiers explorateurs européens, leurs canots d'écorce de bouleau étaient déjà d'une grande efficacité. Dans l'Ouest, les Indiens de la côte du Pacifique fabriquaient des pirogues avec les thuyas* géants qui poussent dans ces régions. Dans le Nord, où il n'y a pas d'arbre, les Inuit (Eskimos) recouvraient de peaux des armatu-

*Appelés cèdres au Canada.